

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item \[1573\\_Recrepastemps\\_Hui\] 340 Depuis le temps que je me suis rendu](#)

## **[1573\_Recrepastemps\_Hui] 340 Depuis le temps que je me suis rendu**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce À une Dame, touchant plusieurs qui pretendoient à son amour.  
Incipit non modernisé Depuis le temps que je me suis rendu

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueil n° 340

Foliotation K2r, K2v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



DES TRISTES.

D'aller vers vous pour mon contentement,  
Mais aussi tost que ie fais mouuement,  
Pour y aller, vostre honneur m'en retire,  
En me disant, queest-ce que tu desire?

O pauvre amant, me veux-tu perdre ainsi?  
Lors à ce mot ie ne scay plus que dire  
Car vous perdant ie me perdray aussi,

D'un bouquet receu de s'amy,

Si le bouquet que i'ay de vous receu,  
N'estoit garny de fleurs à moy contraire  
le penserois, si ie ne suis deceu,

Auoir la fin de mes plus grands affaires,  
C'est à l'amant, les fleurs sont necessaires

Pour en plaisir à favoriser son cueur,  
Mais cognoissant d'aucunes la vigueur

Comme rendant les forces infensées,  
Ie suis contrainct maintenir ma langueur,

En vous mandant que i'ay trop de pensées.

A vne Dame, touchant plusieurs qui  
pretendoyent à son amour:

Depuis le temps que ie me suis rendu  
Vostre humble cerf, sans me pouuoir desédu,

A vostre amour plusieurs ont pretendu

Deliberez me chasser, & tout prendre

Ie ne scay pas s'ilz ont vouloir d'attendre

Ce que de vous en grand travail i'attens.

R E C R E A T I O N

Mais si amour. vertu, heur, & le temps  
 Au plus loyal se monstrent il me semble  
 Que j'auray tout, ainsi que ie pretens,  
 Car i'ayme plus qu'ilz ne font to' ensemble  
 Vn amant est tousiours honteux.

Amour vn iour desbenda ses deux yeux,  
 Pour contempler ses seruiteurs fidelles,  
 Si m'apperceut pensif & soucieux,  
 Sans dire mot entre deux damoyelles,  
 Lors promptement il esbranla ses ailes  
 Et vint vers moy en me disant ainsi,  
 O pauvre amant, que fais tu tant icy?  
 Que ta chaleur n'est point encore esteinte,  
 Je luy respons, en luy criant mercy  
 Qu'un vray amant n'est point sans honte ou  
 crainte.

Du propos mesme.

Incontinent que mon parler cessa,  
 Il mist la main à la trouffe dorée,  
 Et sur nous trois son art diuin dressa  
 Et décochant vne fleche asseurée,  
 Lors j'apperceuz que la plus asserée  
 Me tourmentoit pour estre son seruant  
 Et l'autre aussi se mettoit en auant  
 Me suppliant à son propos entendre  
 Ha( dy-ie lors) voicy pis que d'ant,